



Les colons qui arrivèrent en Nouvelle-France au XVII^e siècle devaient recommencer leur existence pratiquement à neuf. Ils apprirent et s'adaptèrent. Les bonnes choses qu'ils nous laissèrent ont subies maintes évolutions. Mais ces évolutions ne sont pas terminées. À nous de poursuivre leur développement. À nous de prévoir leur orientation, de cumuler et classer les faits, et de relier les nouveaux aux anciens. Ainsi nous finirons par comprendre cette évolution et entrevoir l'avenir. Que ce soit dans le

domaine matériel ou le domaine des idées, des écrits, il y a tant à faire.

S'il vous arrive de dire : « je me demande si... », allez voir... Cherchez des réponses. Ne restez pas dans l'insouciant routine. Fixez votre attention sur ce qu'il y a à faire pour la communauté et non sur vous-même. William James disait : « La grande utilité d'une vie c'est de l'employer à quelque chose qui subsistera après elle ».

SAVIEZ-VOUS QUE

Depuis 2006, le réseau scolaire de l'Alberta utilise un manuel d'histoire du Canada titré : « Our Canada, origins, peoples, perspectives » édité par Nelson, une division de Thomson Canada.

En partant du début de la colonie, ils y font mention des « Filles du Roy » et pour illustrer ces pages, le texte résume l'histoire de Marie-Claude Chamois, selon la connaissance qu'ils en eurent suite à des échanges d'information et de contenus avec Pierre Frigon⁽⁴⁾ et Gérald Frigon⁽¹¹⁶⁾.

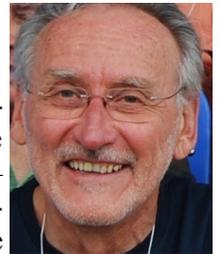
Ensuite, on traite des seigneurs et des censitaires, leurs activités et leurs relations. On mentionne que de ces familles de pionniers essaierent à travers toute l'Amérique, on insiste sur les liens qui subsistent à la faveur des associations de famille, comme celle des Frigon, qui se réunissent régulièrement, texte. On a même ajouté la photo de la pancarte plantée sur la terre ancestrale.

Ainsi, l'histoire des Frigon est diffusée dans l'Ouest canadien depuis plusieurs années..

Gérald Frigon (116)

FRANÇOIS FRIGON EST-IL ARRIVÉ EN 1664 ?

Pierre Frigon (4)



Note de la rédaction : on peut trouver sur le site Web de l'Association des familles Frigon un document détaillé sur cette recherche à la rubrique « Archives et Recherches », sous-rubrique « Archives », section « Documents de Pierre Frigon ».

Dans le recensement de 1666, François Frigon dit Lespagnol est identifié comme domestique de Michel Peltier de Laprade. Il est âgé d'environ 17 ans. Vu son âge, il y a de fortes probabilités qu'il soit arrivé en 1664 ou en 1665.

Pour le moment, nous sommes enclin à situer son arrivée en 1664. En effet, le 24 mai 1667, il signe un contrat d'arrentement (location) d'une habitation avec Jean Cusson. C'est donc dire qu'il n'habite plus chez Michel Peltier de Laprade pour lequel il s'était engagé pour trois ans. Si on recule de trois

ans, on obtient mai 1664. Cette année-là, le 25 mai, arrivait le *Noir de Hollande* (Dieppe – La Rochelle – Brouage – Québec) avec 51 engagés à bord. La date d'arrivée de ce navire et celle de la transaction avec Cusson sont séparées d'exactly trois ans.

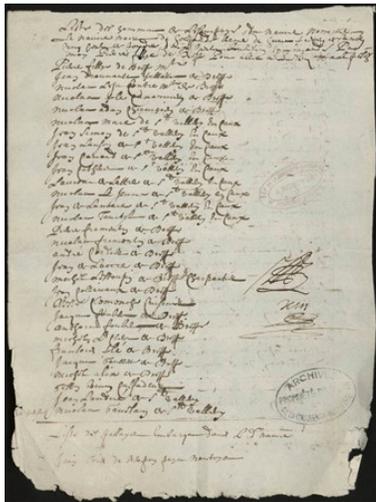
Malheureusement, le nom de François Frigon n'apparaît pas sur la liste des passagers de ce navire publiée par Gabriel Debien¹ en 1952 dans la *Revue d'histoire de l'Amérique française*, ni dans celle de Robert Larin² (liste de Debien révisée), publiée dans le « *Bulletin de la Société de généalogie de Québec* », en 1999.

(Suite page 52)

¹Debien, G., *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. 6, n° 2, 1952, p. 177-233 (<http://www.erudit.org/revue/haf/1952/v6/n2/301517ar.html?vue=resume>) et vol 6, n° 3, 1952, p. 374-407 (<http://www.erudit.org/revue/haf/1952/v6/n3/301535ar.html?vue=resume>).

²Larin, Robert, *Engagés pour le Canada à Dieppe*, Bulletin de la Société de généalogie de Québec, vol. 25, nos 5 et 6, février-mars 1999, p. 163-172. <http://quenester1.mutu.firsttheberg.net/lesquenet/static/siteref/engages/engages.htm>

(Suite de la page 51)



Liste des passagers du Noir de Hollande³
Archives Charante-Maritime, FR AD17 B 5665 pièce 110

François Frigon serait-il arrivé sur un autre navire ? Parmi ceux qui se sont rendus à Québec, deux attirent particulièrement notre attention : l'Ange Blanc de Flessingue (La Rochelle – Québec, arrivé le 29 juin), et le Saint-Jean-Baptiste (Dieppe – Québec, 30 juin). Ces navires amenaient respectivement environ 100 et 150 engagés. Malheureusement, les listes de passagers ne sont pas connues pour ces navires. Le généalogiste et historien Marcel Fournier⁴ mentionne que pour l'année 1664, une seule liste de passagers civils venus au Canada est disponible, celle du Noir de Hollande.

Le site *Web Navires venus en Nouvelle-France*⁵ mentionne également la venue à Québec du Phoenix, en provenance de La Rochelle, avec 79 passagers et 23 hommes d'équipage, et fournit la liste de passagers. On ne fait pas le décompte des engagés par rapport à l'ensemble et François Frigon n'est pas mentionné sur cette liste. Ce site Web est la seule source consultée qui mentionne ce navire. De prime abord il semblerait qu'il soit venu en 1663 et

non en 1664 (voir Boshier⁶).

Par ailleurs, selon Boshier et Debien, le vaisseau du roi La Paix, serait aussi venu à Québec, en provenance de La Rochelle. Il est peu probable qu'il y ait eu à bord des engagés. En effet, après l'échec de l'envoi d'engagés en 1663 sur les vaisseaux du roi Le Jardin de Hollande et L'Aigle d'or, Louis XIV signe un contrat de transport avec des marchands de Rouen, et de La Rochelle pour l'émigration de 300 engagés en 1664. Mais la possibilité existe que des engagés aient traversé sur le vaisseau du roi La Paix puisque Debien mentionne que « le jeune sr du Coudray, demeurant à La Rochelle s'engage à partir sur La Paix, de 200Tx, cne Élie Siberon, pour le Canada, pour 3 ans » pour le compte d'Emmanuel Le Borgne. Mais c'est le seul engagé que mentionne Debien pour ce navire.

Par ailleurs, la piste d'une origine possiblement huguenote de François Frigon pourrait nous mener à La Rochelle, puisque cette agglomération abritait de nombreux protestants. Larin mentionne que les deux tiers des nouveaux venus en 1664 venaient de cette région. Ce qui pourrait inciter à creuser l'hypothèse que François Frigon puisse être huguenot et originaire de la région de La Rochelle. S'il était protestant, il ne semble toutefois pas avoir abjuré à Québec puisque son nom n'apparaît pas à la compilation de Guy Perron⁷ du *Registre des abjurations d'hérésie depuis 1662 jusqu'en 1757* gardé aux archives de l'Archidiocèse de Québec.

En conclusion, pour le moment, le nom de François Frigon n'apparaît dans aucun des documents à notre disposition actuellement et liés aux navires qui sont venus en Nouvelle-France en 1664.

³<http://www.bac-lac.gc.ca/fra/decouvrez/exploration-colonisation/nouvelle-france-horizons-nouveaux/Pages/voyager.aspx>

⁴Fournier, Marcel, site Web *La page de Marcel Fournier*,

(http://www.marcel-fournier.com/index.php?option=com_content&view=article&id=70:contrats-dengagement-et-listes-de-passagers-pour-le-canada&catid=83&Itemid=466)

⁵Campeau, Charles Vianney, *Navires venus en Nouvelle-France, gens de mer et passagers des origines à la conquête, 1664* (site Web),

<http://www.naviresnouvellefrance.net>

⁶Boshier, J. F., *Négociants et Navires du Commerce avec le Canada de 1660 à 1760, dictionnaire biographique*, Environnement Canada Service des parcs, 1992, 263 pages.

⁷Blogue de Guy Perron, 53 – *Les abjurations à Québec de 1662 à 1757*,

<https://lebloguedeGuyPerron.wordpress.com/2014/11/09/53-les-abjurations-a-quebec-de-1662-a-1757/>